

## La Souveraineté du Peuple Khmer

Le facebook devient une source d'information permanente pour tous les cambodgiens. Toute une population du pays suit de près les évènements politiques de son pays.

En fin de juillet 2013, les élections législatives révélaient que le régime qui maintenait le pouvoir depuis 1993 ne cédait en rien aux aspirations de toutes les couches sociales du pays.

Un peuple souverain, soutenu dans les Accords de Paris du 23 Octobre 1991, ne devait pas être le Maître de son pays et de parcourir sa propre destinée.

**Facebook de Trapiavy.Dararak, le 30 Décembre 2013.**

En Décembre 2013 des manifestations se déroulaient dans Phnom Penh, afin de réclamer les nouvelles élections.







A – Depuis 2013, les poursuites des répressions ne cessaient de s’amplifier.

A.1 – Contre le Bouddhisme Khmer.

A.2 – La barbarie envers les Députés de l’opposition.

A.1 – Contre le Bouddhisme Khmer.

**Facebook de Rbita Habib , le 29 Novembre 2013.**





*L'Assassinat à l'intérieur du koth (habitation des bonzes)*



*L'arrestation et la pendaison des bonzes dans le koth*

Au Cambodge, le Bouddhisme y était attesté depuis très longtemps, ne citons que le savant américain Lawrence Palmer Briggs - nos excuses de ne pas citer de nombreux noms des savants civils français, des officiers savants de l'Ecole Française d'Extrême Orient revalorisant le peuple khmer dans son attachement au Bouddhisme khmer - qui écrivait que : « The inscription of Tep Pranam near Angkor, dated 893, records the creation of a Buddhist monastery, but does not mention Lokésvara. The three inscriptions of Bat Chum, dated 960, record the foundation at that place of three sanctuaries,



consecrated to the Buddha, Vajrapāṇi, and Prajñāpāramitā. One of the inscriptions mentions Lokēśvara in the invocation.<sup>117</sup> The inscription of Srei Santhor (Sithor), giving rules for the practice

of Buddhism in general, mentions Lokēśvara only

incidentally in connection with Prajñāpāramitā. The inscription of Banteay Neang celebrates the erection of a Lokēśvara.

Voir « The Syncretism of Religions in Southeast Asia, Especially in the Khmer Empire », par Lawrence Palmer Briggs, in *Journal of the American Oriental Society*, Vol. 71, No. 4 (Oct. - Dec., 1951), pp. 230- 249.

Reprenons les paroles du Professeur Jacques Attali, lors de l'interview au BFMTV, à la dernière semaine de Décembre 2015. Il répondait « Si un français tue un français, ce français ne mérite pas de l'être ». Les propos du Professeur étaient en rapport aux assassinats du vendredi 13 novembre à Paris. Au Cambodge, les agents du Gouvernement tuent les bonzes.

## A.2 – La barbarie envers les deux Députés de l'opposition, en Octobre 2015.

**Facebook de Thierry Buth, le 28 Octobre 2015**

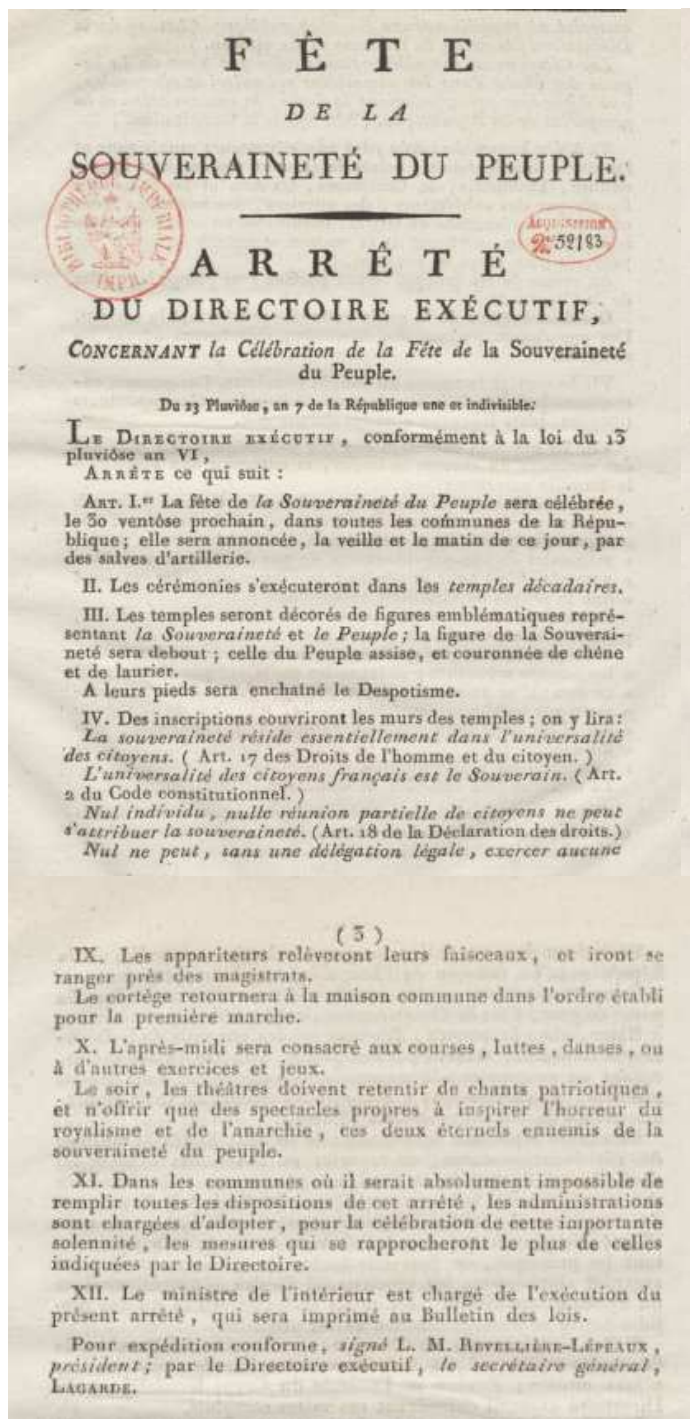


## Où est donc la souveraineté du Peuple ?

Il était écrit dans le livre 'Qu'est-ce que le peuple ? Etude sur son droit de souveraineté',

« La souveraineté du peuple, pour être admise en droit par la société, doit donc être établie comme un fait historique irréfragable, toujours pratiqué, dont l'utilité, la convenance serait prouvée par des exemples multipliés depuis des siècles, non pas chez un peuple seulement, mais chez toutes les nations de la terre ; ou tout au moins, chez celle dans laquelle on voudrait établir ce droit, ce principe... ». Voir « *Qu'est-ce que le peuple ? Etude sur son droit de souveraineté* », par M.H. G\*\*\*\*\*Paris, Lagny Frères, Librairie -Editeurs Rue Bourbon le Château- 1852, page 111.

En France d'après « la Déclaration des Droits de l'Homme », il y avait une fête de la Souveraineté du peuple.



( 2 )  
autorité ni remplir aucune fonction publique. ( Art. 19 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. )

Les Citoyens se rappelleront sans cesse que c'est de la sagesse des choix dans les assemblées primaires et électorales, que dépendent principalement la durée, la conservation et la prospérité de la République. ( Art. 376 de la Constitution. )

V. A dix heures du matin, les administrateurs municipaux et les autres fonctionnaires, suivis de groupes représentant l'Agriculture, l'Industrie, le Commerce, les Arts et les Sciences, figurés par des cultivateurs, des ouvriers, des négocians, des artistes et des hommes de lettres, munis chacun des attributs de leur profession, sortiront de la maison commune en ordre, et précédés d'un corps de musique.

Au centre de ces groupes seront portées avec pompe les tables de la Constitution.

Des détachemens de la garde nationale protégeront le cortège. Des appariteurs portant des faisceaux, marcheront devant les autorités.

VI. Le cortège se rendra au temple décadaire. Les groupes entoureront la figure de la Souveraineté du Peuple, et les appariteurs tiendront leurs faisceaux abaissés devant elle.

VII. La musique exécutera des airs patriotiques. Le plus âgé des vieillards du cortège se lèvera, et adressera aux magistrats la formule suivante :

« La souveraineté du peuple est inaliénable. Comme il ne peut exercer par lui-même tous les droits qui en découlent, il délègue une partie de sa puissance à des législateurs et à des magistrats choisis par lui-même ou par des électeurs qu'il a nommés. C'est pour se pénétrer de l'importance des ces choix que le peuple se rassemble aujourd'hui. »

Le principal fonctionnaire public dans l'ordre constitutionnel, présent à la cérémonie, répondra par ces mots :

« Le peuple a su par son courage reconquérir ses droits trop long-temps méconnus ; il saura les conserver par l'usage qu'il en fera ; il se souviendra de ce précepte qu'il a lui-même consacré par sa charte constitutionnelle, que c'est de la sagesse des choix dans les assemblées primaires et électorales, que dépendent principalement la durée, la conservation et la prospérité de la République. »

La musique fera entendre de nouveaux chants.

VIII. Le principal fonctionnaire public montera à la tribune, et lira la proclamation du Directoire exécutif relative aux élections. Un chœur général terminera les cérémonies.

( 3 )

IX. Les appariteurs relèveront leurs faisceaux, et iront se ranger près des magistrats.

Le cortège retournera à la maison commune dans l'ordre établi pour la première marche.

X. L'après-midi sera consacré aux courses, luttés, danses, ou à d'autres exercices et jeux.

Le soir, les théâtres doivent retentir de chants patriotiques, et n'offrir que des spectacles propres à inspirer l'horreur du royalisme et de l'anarchie, ces deux éternels ennemis de la souveraineté du peuple.

XI. Dans les communes où il serait absolument impossible de remplir toutes les dispositions de cet arrêté, les administrations sont chargées d'adopter, pour la célébration de cette importante solennité, les mesures qui se rapprocheront le plus de celles indiquées par le Directoire.

XII. Le ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera imprimé au Bulletin des lois.

Pour expédition conforme, signé L. M. BEVELLIÈRE-LÉPEAUX, président ; par le Directoire exécutif, le secrétaire général, LAGARDE.

Fête de la Souveraineté du peuple. Arrêté du directoire exécutif, concernant la célébration de la fête de la Souveraineté du peuple, du 23 pluviôse an VII.... [s.d.].





Goulet, Séraphin (1747?-18..). Graveur. Au peuple français : la souveraineté est le premier attribût de tous les peuples... : [estampe] / [S. Goulet ?]. 1794.

## Aujourd'hui à quand se terminent les répressions sauvages contre les bonzes, le peuple et ses représentants ?

En France, Mme Sarah Gensburger analyse « les justes » dans la Nation. Voir « LES FIGURES DU JUSTE ET DU RÉSISTANT ET L'ÉVOLUTION DE LA MÉMOIRE HISTORIQUE FRANÇAISE DE L'OCCUPATION », in, Sarah Gensburger *Presses de Sciences Po / Revue française de science politique*, 2002/2 - Vol. 52 pages 291 à 322.

Au Cambodge, Alexander Laban Hinton s'exprimait dans son article, en voici les termes : « "Country of Thieves"- Since the period before the elections, all of Cambodia has been a country of thieves. At that time His Excellency (*sâmtech*) **HUN SEN** worked as the chief of the thieves.Countless numbers of his Excellency's subordinates, from top to bottom, knew how to skillfully steal every sort of thing...

After the elections, both the head of thieves and his subordinates throughout the country watched in silence, waiting to see if Prince Ranariddh (*sâmtech krom preah*) might try to suppress them in some manner.Was ther a problem?...No, the Prince came and asked if he could please work as a chief of thieves, too. Victory! Both of the Prime Ministers united together and worked as the chiefs of the thieves, rising up to become number one in the world in this capacity. (The New Liberty News, February 6, 1995). ». Voir : « Why Did You Kill ? : The Cambodian Genocide and the Dark Side of Face and Honor », by Alexander Laban Hinton, in, *The Journal of Asian Studies*, Vol. 57, No. 1 (Feb., 1998), pp. 93-122.

Vu la Constitution du Royaume du Cambodge de 1993, il est anormal de soutenir des brigands et leurs amis au sein du Gouvernement du Royaume du Cambodge, au regard des 19 pays signataires des Accords du 23 Octobre 1991 à Paris, et mentionnons brièvement que les contestataires récalcitrants avaient été emmenés et jetés dans le bassin à crocodiles dans le sud de Phnom Penh.

Paris, le 18 Janvier 2016  
CHAN META